



Friedrich Wilhelm Raiffeisen et son œuvre : les coopératives

Friedrich Wilhelm Raiffeisen (né en 1818 à Hamm sur Sieg, mort en 1888 à Heddesdorf/aujourd'hui Neuwied) devint, après son service militaire, bourgmestre de Weyerbusch (1845–1848), puis de Flammersfeld (1848–1852) et de Heddesdorf (1852–1865). Sa santé déclinante l'obligea à renoncer à son mandat de bourgmestre en 1865. À Weyerbusch, déjà, il mit tout en œuvre pour trouver de nouveaux moyens d'alléger la misère humaine concrète en favorisant l'entraide et la responsabilité individuelle. Il poursuivit invariablement ces efforts à Flammersfeld puis à Heddesdorf et fonda des associations de caisses de prêt destinées à subvenir aux besoins de la population rurale. Grâce au soutien de l'Association agricole de la Province rhénane et du prince de Wied, cela ouvrit la voie à la fondation de coopératives, à laquelle il se consacra sans relâche, malgré sa cécité, et jusqu'à sa mort. Cela marqua le début du système coopératif désormais appliqué dans le monde entier.

L'idée de la coopérative : patrimoine culturel immatériel de l'humanité

Un grand jour pour les coopératives : le 30 novembre 2016, l'idée de coopérative, première proposition allemande, a été inscrite sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité par l'UNESCO. À travers cette décision, l'organisation garante de la culture mondiale souligne l'importance des coopératives pour le vivre ensemble. En Allemagne, l'idée et la pratique des coopératives constituent une forme de culture très ancrée dans la société et sont largement répandues. Un Allemand sur quatre est membre d'une coopérative. Plus de huit cents millions de personnes dans le monde appartiennent désormais à une coopérative, apportant, aujourd'hui comme hier, des réponses à des défis sociétaux d'actualité. Elles contribuent au développement durable, notamment en réduisant la pauvreté grâce à l'emploi local et l'intégration sociale. Au sein des coopératives, les copropriétaires se retrouvent autour de projets communs sans hiérarchie. La famille des coopératives s'est toujours définie comme un mouvement axé autour de valeurs sociales, construit sur des grands principes comme la solidarité, l'honnêteté, la responsabilité et la démocratie. Désormais, leur immense importance culturelle est également reconnue au niveau international.

La candidature pour cette décision de l'UNESCO a été initiée en 2013 par les sociétés allemandes Friedrich-Wilhelm-Raiffeisen et Hermann-Schulze-Delitzsch, avant d'être soumise par la République fédérale d'Allemagne à l'UNESCO, qui l'a validée.

Vie de Friedrich Wilhelm Raiffeisen

30 mars 1818	Naissance de F. W. Raiffeisen à Hamm sur Sieg
Jusqu'en 1835	Éducation religieuse et formation scolaire par le pasteur Seippel, Hamm
1835–1843	Service militaire à Cologne, Coblence et Sayn
1843–1845	Travaille au service administratif de la sous-préfecture de Mayen
15 janvier 1845	Désigné bourgmestre de Weyerbusch
23 septembre 1845	Mariage avec Emilie Storck, Remagen
22 mars 1848	Désigné bourgmestre de Flammersfeld
24 août 1852	Désigné bourgmestre de Heddesdorf
1862	Raiffeisen demande sa mise à la retraite pour raisons de santé
À partir de 1862	Activité consultative pour la fondation de nombreuses associations de caisses de prêt et de banques d'épargne
1863	Emilie Raiffeisen meurt à Heddesdorf
1865	Retraite; mariage avec Maria Pensenroth
1866	Parution du livre <i>Les associations de caisses de prêt comme moyen de vaincre la misère des populations rurales</i>
11 mars 1888	Raiffeisen s'éteint à Heddesdorf; inhumation au cimetière de Heddesdorf le 14 mars 1888